

D'UN MOIS À L'AUTRE

La seizième Exposition Provinciale de Québec s'est terminée le 12 septembre, après des hauts et des bas multipliés, succès d'un jour et désastre du lendemain, les deux jours les plus prometteurs de la semaine, au point de vue financier, ayant été complètement gâchés par la pluie. En tenant compte que le beau temps soit le facteur principal de l'Exposition Provinciale de Québec, comme de toute autre exposition, d'ailleurs, régionale ou locale, nous dirions même internationale, — le succès de l'Exposition Provinciale de cette année a été remarquable. Et cela grâce à l'énergie et à l'initiative de la Commission qui l'administre. Cette dernière n'a pas voulu se faire vaincre par le mauvais temps persistant ; elle a pris des mesures pour prolonger de deux jours son exposition avec tous les éléments nécessaires et elle a pu ainsi, croyons-nous, attacher les deux bouts.

Mais avouons-le franchement, à part l'obstacle naturel qui est le mauvais temps, et auquel elle a parfois à se buter, la Commission a commis, cette année, une erreur qu'elle devra sans tarder rectifier : celle d'avoir élevé le prix d'entrée à son Parc tout en diminuant les autres, à l'intérieur, en particulier celui de l'entrée à la Grande Estrade. Il lui sera soumis par tous les intéressés à l'Exposition que ce qu'il importe, tout d'abord, c'est d'exiger des prix les plus populaires pour l'entrée au Parc de l'Exposition sans s'occuper de demander ensuite ce qu'elle jugera à propos pour entrer dans la grande estrade ou ailleurs. Ce qu'il faut, c'est d'amener la masse dans le domaine de la Commission de l'Exposition et de faire ensuite, même de ses visiteurs, des êtres " taillables et corvéables à merci ", une fois qu'ils seront sur sa propriété.

Espérons donc que les leçons de cette année profiteront pour les expositions qui suivront. La Commission a déjà, d'ailleurs, reconnu les erreurs commises et a pris, d'ores et déjà, les mesures pour les redresser, dès l'année prochaine.

*
* *

Des milliers de personnes, au cours de cette exposition, ont acclamé avec joie les anciens et les jeunes lauréats du Mérite Agricole. On a acclamé avec plus d'intérêt surtout les gagnants des médailles et des récompenses du Mérite Agricole Juvenile. Ils sont trois qui ont ainsi mérité des récompenses pour leur excellent travail dans le jardin paternel. Lauréats adultes et jeunes lauréats se trouvèrent côte à côte et il était beau de voir ces jeunes, au printemps de la vie, s'allier aux vieux dont quelques-uns vont au déclin, et cela pour exalter la terre, la " grande amie "

de tous, la terre qu'ils travaillent avec tant d'acharnement et d'amour mais qui leur donne, en retour, tant de compensations. Des ovations ont salué les uns et les autres.

Voilà assurément un grand jour, après celui de la première communion, pour ces " petits habitants " qui n'ont plus rien à envier à leurs parents ni à leurs grands voisins sur la poitrine desquels le lieutenant-gouverneur attache avec une émotion visible la médaille d'or, d'argent ou de bronze de l'Ordre du Mérite Agricole. L'honneur n'attend pas le nombre des années, peut-on dire en voyant ces petits bonshommes hissés sur des chaises pour que la foule voit le geste que fait pour eux le représentant du Roi dans notre province.

Voilà assurément un grand honneur et un grand bonheur pour ces cultivateurs en herbe et pour leurs parents. On a vu des yeux de ces derniers couler des larmes de joie et de fierté légitime. Dignes parents et dignes enfants dont on récompense le travail obscur accompli sans relâche à la gloire de la terre et du pays.

Cette belle fête agricole qui depuis plus de dix ans se célèbre dans le Parc de l'Exposition Provinciale, pour les jeunes et pour les vieux, comporte, croyons-nous, d'utiles leçons. L'une d'elles, c'est que l'enseignement agricole tel qu'il se donne dans nos institutions scolaires prépare avantageusement nos fils de cultivateurs à une culture raisonnée et rémunératrice. Une autre leçon qui dégage, plus particulièrement, du fait de voir plus d'une centaine de cultivateurs récompenser officiellement pour la bonne tenue de leur terre, c'est que la routine ancienne ne mène à rien pas plus à la fortune qu'aux honneurs et à la gloire.

En voyant épingler toutes ces décorations sur ces rudes poitrines, l'on se dit que c'est bien une chevalerie en train de se former chez nous. Et alors, il fait bon d'applaudir au geste de nos gouvernants en faveur de cet encouragement puissant qu'ils donnent à l'agriculture progressive. Il convient aussi de chaleureusement féliciter les nouveaux décorés, petits et vieux, pour les succès remportés. Quelques-uns peuvent se demander d'où leur viennent de pareils honneurs. De rien autre source, pourrions-nous leur répondre, que de l'application des théories agricoles enseignées ; de l'enseignement de la culture moderne. Par ces méthodes, non seulement nos cultivateurs recoltent des honneurs, mais font produire à leurs champs leur maximum de rendement.

Ces enseignements, les pères cherchent à les inculquer à leurs fils, pour que les uns et les autres continuent de venir, chaque année, dans la " capitale agricole " de la province, recevoir leurs récompenses des plus hautes autorités du pays.